

Alpes autrement: ça roule!

■ Bilan d'étape pour Jean-Marie Scholtz. L'habitant de Dorlisheim s'est lancé dans une traversée des Alpes (voir DNA du 11 juin). Et pour l'instant, ça roule.

Première étape de son aventure accomplie, Jean-Marie Scholtz pose le vélo. L'heure est au premier bilan. «Plutôt positif», selon lui.

Jean-Marie a atteint Trieste dans les temps qu'il s'était fixés: 1 000 km en huit étapes sans jour de repos. A ce rythme-là, on a du mal à croire que la mise en route fût difficile. «Malgré mon intense entraînement, au début, ce fut très dur de m'habituer à la remorque et de trouver mon rythme», raconte-t-il.

L'expérience des derniers périple, et le soutien de professionnels dans sa préparation nutritionnelle, l'ont aidé cette fois à mieux gérer l'effort physique, et ainsi à mieux récupérer la nuit.

Il a choisi un bon itinéraire, avec très peu de grands cols. La traversée de la Fo-



Jean-Marie Scholtz traverse les Alpes. (Photo DNA)

ret-Noire, de la Bavière, du Tyrol ne s'est pas avérée pénible. Avec leurs paysages de carte postale, les villages ont, malgré la modernité de notre siècle, su sauvegarder leur patrimoine culturel traditionnel. «Je ne prends pas assez de photos. La routine du pédalage et la concentration me plon-

gent dans une bulle, et j'oublie de regarder autour de moi, de m'arrêter pour savourer cette nature aux formes généreuses et aux couleurs vives», regrette-t-il.

Parfois, un tracé donne du piquant au voyage, comme la dernière ligne droite direction Trieste: 100 km de route

nationale avec des camions fous ont donné quelques sueurs froides au coureur!

Baume au cœur

En chemin ou à ses arrières dans les campings, Jean-Marie et sa remorque attirent les touristes. «J'aime la rencontre avec les gens, certains expriment leur admiration, promettent de laisser un petit mot sur le site internet. Avec d'autres, l'échange est plus personnel. Ça met du baume au cœur», ajoute-t-il. Et du cœur, il en a un énorme! Cette aventure n'est pas que sportive, elle est aussi humaine, ne l'oublions pas!

Jean-Marie a entamé la traversée de l'arc alpin, avec une légère appréhension en début de semaine. Au point de départ, Muggia en Slovénie, deux amis lui apportent un soutien psychologique.

Motivé à bloc le premier jour de marche, il couvre deux étapes. «Une faute! Il faut que je m'économise», reconnaît-il. «J'ai encore 2 300 km devant moi».